

Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Herausgeber: Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 1 (1992)

Artikel: L'étonnant destin de la cloche de Shinagawa = Das erstaunliche Schicksal der Glocke von Shinagawa

Autor: Friedrich, Andreas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

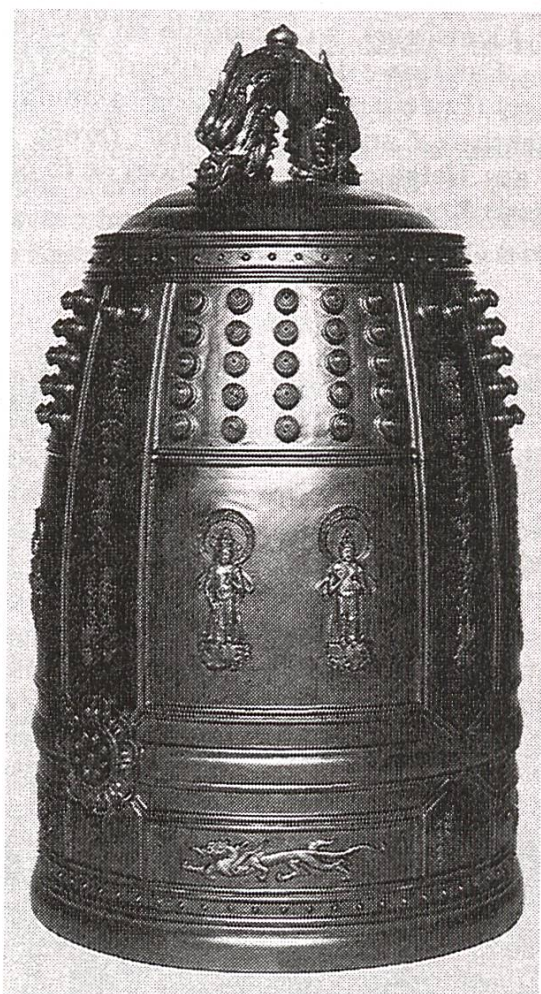
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CLOCHE DE SHINAGAWA



L'ETONNANT DESTIN DE LA CLOCHE DE SHINAGAWA

DAS ERSTAUNLICHE SCHICKSAL DER GLOCKE VON SHINAGAWA

Fondue en 1657 grâce à une vaste souscription populaire, la "grande cloche" du temple shingon de Shinagawa (le Honsen-ji) faisait la fierté de la population et l'admiration des connaisseurs, lorsqu'elle disparut deux cents ans plus tard dans des circonstances qui restent assez mystérieuses.

Dans les années 1860, le Japon traversait une période extrêmement troublée de son histoire, qui aboutit en 1867 à la chute du régime féodal des shoguns et à la restauration du gouvernement impérial. Non loin de Tokyo, à Shinagawa, la deuxième station de la route historique du Tokaido, le temple avait payé un lourd tribut aux sursauts de l'histoire, puisqu'il fut complètement détruit par un incendie. Seule rescapée et désormais sans voix, la grande cloche demeura sur le bord du chemin, jusqu'au jour où il fut question de l'envoyer dans quelque contrée inconnue, au-delà des océans. Le jour de son départ, on raconte qu'une procession de vieillards éplorés l'accompagna jusqu'aux limites du canton.

La destination exacte de l'objet sacré reste entourée de mystère. La tradition veut qu'on l'ait reconnue dans la section japonaise de l'Exposition universelle de Vienne, en 1873. Une autre source mentionne l'Exposition de Paris de 1867. Toujours est-il que sa trace se perd jusqu'au jour, probablement en 1873, où Gus-

Der Guss der "grossen Glocke" des Shingon-Tempels (Honsen-ji) von Shinagawa war 1657 dank einer grossen Geldsammlung zustande gekommen. Die Glocke war der Stolz des Volkes und wurde von Kennern bewundert, als sie zweihundert Jahre später unter noch nicht völlig geklärten Umständen verschwand.

Die sechziger Jahre des 19. Jahrhunderts waren eine sehr unruhige Zeit in der japanischen Geschichte. Sie gipfelten 1867 mit dem Sturz des feudalen Schogun-Regimes und der Wiedereinsetzung der kaiserlichen Regierung. In Shinagawa, zweite Station an der historischen Tokaido-Route und unweit von Tokio gelegen, hatte der Tempel einen schweren Tribut an die Kapriolen der Geschichte zu leisten, wurde er doch durch einen Brand vollständig zerstört. Einzig die von jetzt an stimmlose Glocke blieb am Strassenrand erhalten, bis es eines Tages darum ging, sie über die Weltmeere in ein fernes Land zu schicken. Am Tag der Abfahrt, so wird erzählt, soll eine Prozession alter Leute sie bis an die Provinzgrenze begleitet haben.

Der genaue Bestimmungsort des heiligen Gegenstandes bleibt geheimnisumwoben. Die Ueberlieferung will es, man habe ihn in der japanischen Abteilung der Weltausstellung von 1873 in Wien wiedererkannt. Eine andere Quelle nennt die Pariser Ausstellung von 1867. Jedenfalls verlor sich seine Spur bis zum Tag (wahrschein-

tave Revilliod découvrit la cloche dans la fonderie Rüetschi à Aarau. Ignorant tout de son passé dramatique, le mécène genevois la sauva de la fonte et l'installa aux abords de son cher Musée de l'Ariana.

A l'occasion de la première Assemblée de la Société des Nations, un membre de la délégation japonaise avisa la vénérable cloche en 1919 et s'empessa d'annoncer la bonne nouvelle à la communauté de Shinagawa et au grand prêtre du Honsen-ji, le Révérend Junkai Nakada. Dix ans plus tard, le gouvernement japonais, par le canal de sa légation à Berne, transmettait aux autorités municipales de Genève une requête officielle demandant le retour de l'objet sacré sur son site historique. Le 15 octobre 1929, le Conseil municipal accédait à cette demande à l'unanimité. Le 5 mai 1930 la cloche fut accueillie à Shinagawa dans la plus grande liesse populaire.

En signe de gratitude, les fidèles du temple firent don à Genève d'une lanterne de jardin en granit, de forme Zendoji, sur laquelle est gravée une citation extraite de l'inscription dédicatoire de la cloche: "La lumière de la sagesse dissipe toutes les obscurités".

LA NOUVELLE CLOCHE DE SHINAGAWA

Le souvenir de cette épopée est resté extrêmement vivace dans la mémoire de la communauté de Shinagawa, de même que dans le désir de témoigner de manière encore plus marquante sa gratitude envers les Genevois. C'est ainsi que na-

lich 1873), da Gustave Revilliod die Glocke in der Aarauer Glockengiesserei Rüetschi entdeckte. Der Genfer Mäzen, der nichts von der dramatischen Vergangenheit der Glocke wusste, rettete sie vor dem Einschmelzen und installierte sie neben dem ihm lieben Ariana-Museum in Genf.

Anlässlich der ersten Versammlung des Völkerbundes erkannte ein Mitglied der japanischen Delegation die Glocke und benachrichtigte umgehend die Gemeinschaft von Shinagawa und den Oberpriester des Honsen-ji, Junkai Nakada. Zehn Jahre später übermittelte die japanische Regierung über ihre Legation in Bern den Genfer Gemeindebehörden ein offizielles Gesuch um Rückgabe des heiligen Objektes an seinen ursprünglichen Standort. Der Gemeinderat gab dem Ersuchen am 15. Oktober 1929 einstimmig nach, und am 5. Mai 1930 wurde die Glocke in Shinagawa mit einem riesigen Volksfest in Empfang genommen.

Aus Dankbarkeit schenkten die Gläubigen des Tempels Genf eine Gartenlaterne aus Granit, in Zendoji-Form, auf der ein Zitat aus der Glockeninschrift eingemeisselt ist: "Das Licht der Weisheit vertreibt alle Dunkelheit".

DIE NEUE GLOCKE VON SHINAGAWA

Jenes Epos blieb der Gemeinschaft von Shinagawa in lebhafter Erinnerung, und sie empfand das Bedürfnis, auf noch deutlichere Weise ihre Dankbarkeit gegenüber den Genfern zu bezeugen. So kam die Idee auf, ihnen eine Kopie der

quit l'idée de leur offrir une réplique de la grande cloche, comme "un nouveau symbole des liens d'amitié qui unissent la Ville de Genève et l'arrondissement de Shinagawa".

Ce projet fut concrétisé grâce au travail patient de l'actuel abbé du temple, le Révérend Junna Nakada, qui réalisait ainsi, avec l'aide de ses fidèles, l'un des vœux les plus chers de son père Junkai. La nouvelle cloche, fabriquée par la fonderie japonaise Oigo à Takaoka (Kyoto) fut solennellement consacrée à Shinagawa le 4 novembre 1990, en présence d'une délégation venue de Genève. Elle fut installée le 8 septembre 1991 dans le pavillon érigé sous les frondaisons du parc de l'Ariana grâce au soutien de quelques mécènes.

Comme son modèle, la nouvelle cloche est en bronze et pèse à peu près une tonne (diamètre: 100 cm, hauteur: 170 cm). Elle comporte six représentations différentes de la déesse Kannon. Encerclant le caractère sanscrit du bouddhisme, le mantra de la Lumière brillante, en sanscrit également. Quatre inscriptions en graphie japonaise sont disposées verticalement, la première se situant à gauche du texte sanscrit: "Envoyé en signe de reconnaissance au Musée Ariana, Ville de Genève" - Gloire au bodhisattva Kannon de grand amour et miséricorde" - "Sublime paradis du grand prêtre Junkai" - Deuxième année de Heisei [1990], 18 septembre. Tokyo, Honsen-ji. Junna, 31e abbé".

* * *

Pour la petite histoire: La délégation genevoise qui se rendait à Shinagawa voulait y

grossen Glocke zu schenken, als "neues Symbol der freundschaftlichen Bindungen zwischen der Stadt Genf und dem Bezirk Shinagawa".

Das Vorhaben wurde dank der geduldigen Arbeit von Junna Nakada, dem heutigen Abt des Tempels, in die Tat umgesetzt. Mit der Hilfe der Gläubigen konnte er so einen der innigsten Wünsche seines Vaters Junkai verwirklichen. Die von der japanischen Giesserei Oigo in Takaoka (Kioto) hergestellte neue Glocke wurde am 4. November 1990 in Shinagawa feierlich geweiht, in Gegenwart einer aus Genf angereisten Delegation. Am 8. September 1991 wurde sie in einem im Ariana-Park mit Unterstützung einiger Mäzene errichteten Pavillon installiert.

Wie das Vorbild, so ist auch die neue Glocke aus Bronze und wiegt rund eine Tonne (Durchmesser: 100 cm, Höhe: 170 cm). Sie enthält sechs verschiedene Abbildungen der Göttin Kannon. Den Sanskrit-Buchstaben des Buddhismus kreist das Mantra des Glanzenden Lichtes ein, ebenfalls in Sanskrit. Vier Inschriften in japanischer Schrift sind vertikal angebracht, die erste links vom Sanskrit-Text: "Dem Ariana-Museum, Stadt Genf, geschickt als Zeichen der Anerkennung" - "Lob dem Bodhisattva Kannon der grossen Liebe und Barmherzigkeit" - "Erhabenes Paradies des Oberpriesters Junkai" - "Zweites Jahr Heisei [1990], 18. September. Tokio, Honsen-ji. Junna, 31. Abt".

* * *

Uebrigens: Die Genfer Delegation, die sich nach Shinagawa begab, wollte dort eine aus

briser une réplique, faite de 300 kilos de chocolat suisse, de la Clémence (la plus grande cloche de la Cathédrale de Genève, coulée par la fonderie Rüetschi à Aarau en 1902). Les morceaux devaient être vendus au profit de la Croix-Rouge japonaise. Cette gigantesque cloche en chocolat a malheureusement mal supporté le voyage entre la Suisse et le Japon, et il a fallu la remouler sur place en utilisant du chocolat japonais!

* * *

Renseignements pratiques: Le Musée de l'Ariana (fermé jusqu'en 1993) se trouve au 10 Avenue de la Paix à Genève (à côté du Palais des Nations, aujourd'hui siège européen de l'Organisation des Nations Unies). La nouvelle cloche est protégée par un cadenas. Pour la faire tinter, prendre rendez-vous avec la direction du Musée (tél. 022/734 29 50).

300 Kilo Schweizer Schokolade hergestellte Kopie der "Clémence" zerschlagen und die einzelnen Stücke zugunsten des japanischen Roten Kreuzes verkaufen (die "Clémence" ist die grösste Glocke der Genfer Kathedrale und wurde 1902 von der Giesserei Rüetschi in Aarau gegossen). Die Riesenglocke aus Schokolade zerbrach indessen schon auf der Reise von der Schweiz nach Japan und musste dort mit japanischer Schokolade geflickt werden!

* * *

Praktische Hinweise: Das bis 1993 geschlossene Musée de l'Ariana liegt an der Avenue de la Paix 10 in Genf (neben dem Völkerbundspalast, heute europäischer Sitz der Organisation der Vereinten Nationen). Die neue Glocke ist durch ein Schloss gesichert, kann aber nach Voranmeldung bei der Direktion des Museums angeschlagen werden (Tel. 022/734 29 50).

Andreas Friedrich

(d'après des textes mis à disposition par le Musée de l'Ariana)